

VOIX ET MUSIQUE CLASSIQUE (source : wikipedia... achtung).

D'abord unique instrument de la musique profane, la **voix**, instrument à part entière, est intégrée comme telle dans les œuvres de musique classique.

Pendant la plus grande partie du Moyen Âge, celle-ci est tout d'abord présente, de manière quasiment exclusive, dans le répertoire du chant grégorien. À partir de cette origine, de nombreux genres musicaux dédiés à la musique vocale se développeront au cours des siècles suivants : le motet, la cantate, l'opéra, la mélodie, etc.

Au cours de la Renaissance, une différenciation s'amorce entre d'une part la voix du choriste et d'autre part la voix du soliste.

La voix soliste

Depuis la période baroque, la spécialisation et la virtuosité des voix de solistes n'ont jamais cessé de progresser au cours des siècles. Les chanteurs solistes sont principalement classés selon la hauteur relative de leur voix, comparée à celle des autres typologies vocales.

Les qualités d'une voix, son agilité, son volume, sa vélocité, dépendent moins des aptitudes reçues à la naissance, que du travail et des exercices d'entraînement accomplis par le chanteur.

On aura soin de distinguer, d'une part, la tessiture, qui désigne l'ensemble des notes *aisément* réalisées par un chanteur, d'autre part, l'ambitus, qui désigne l'étendue totale d'une voix, comprenant, outre la tessiture, un certain nombre de *notes exceptionnelles*, dans l'aigu ou dans le grave, que le chanteur peut émettre au prix d'un *effort* particulier.

Les voix de femmes et d'enfants

Chez les femmes, il existe quatre grandes familles :

- La voix de soprano est la plus aiguë des voix de femmes — et donc, la plus aiguë toutes familles confondues. Il s'agit d'un type de voix très répandu.
- La voix de mezzo-soprano est la voix medium des femmes.
- La voix d'alto est la voix grave des femmes.
- La voix de contralto est la voix particulièrement grave des femmes. Ce type de voix est assez rare.

Chez les enfants, le classement est à peu près le même, hormis que l'on rajoute parfois en tête la voix (assez rare) de sopranino, encore plus aiguë que le soprano (qui est également un type de voix très répandu chez les enfants), et que l'on ne considère en général pas la voix de contralto, qui est rarissime chez les enfants.

Les voix d'hommes

Chez les hommes, il existe quatre grandes familles. Il en existait autrefois cinq, avec celle des castrats, mais la castration, couramment pratiquée à la période baroque — surtout en Italie —, est abandonnée depuis le début du XIX^e siècle, si bien que cette famille est éteinte de nos jours (et que les emplois de castrats sont maintenant distribués aux mezzo-soprani ou aux contreténors).

- La voix de contreténor est une voix masculine utilisant la technique de la voix de fausset — ou falsetto — dans des répertoires spécifiques. Comme pour la classification des voix de femmes, il y a, à l'intérieur de la catégorie du contreténor, le sopraniste (cf. soprano féminin), l'altiste (cf. alto féminin) et le contraltiste (cf. contralto féminin).
- La voix de ténor est la voix la plus aiguë des hommes chantant en voix de poitrine.

Dans le répertoire baroque français, on appelle haute-contre un ténor qui utilise occasionnellement la voix de tête ou de fausset pour les aigus ou sur-aigus. De nos jours, les termes de « haute-contre » et de « contreténor » sont fréquemment confondus ; cependant, si l'étendue de ces deux types vocaux se rejoignent bien souvent, leurs techniques vocales respectives sont différentes.

- La voix de baryton est la voix masculine moyennement grave. Il s'agit d'un type de voix très répandu.
- La voix de basse est la voix masculine la plus grave — et donc, la plus grave toutes familles confondues.

Autres classements possibles

D'autres distinctions, variant selon les pays, les époques, les compositeurs ou les répertoires, viennent parfois s'ajouter au classement ci-dessus.

Selon l'agilité et le timbre, on pourra classer les voix en trois grandes sous-catégories : les « voix légères » — les plus claires et les plus aptes à la vélocité —, les « voix lyriques » — sous-catégorie intermédiaire entre la précédente et la suivante — et les « voix dramatiques » — les plus sombres et les plus corsées, mais les moins agiles. Il est fréquent que les voix légères disposent de quelques notes supplémentaires dans l'aigu, tandis que les voix dramatiques bénéficient souvent d'une extension de leur registre vers le grave. Ces subdivisions sont couramment employées chez les sopranos, les mezzo-sopranos et les ténors.

On dira par exemple, que le rôle du Comte Almaviva — dans l'opéra *Le Barbier de Séville* de Rossini — nécessite une voix de « ténor léger » ; que le rôle de Don José — dans l'opéra *Carmen* de Bizet — nécessite une voix de « ténor lyrique » ; que le rôle de Florestan — dans l'opéra *Fidelio* de Beethoven — nécessite une voix de « ténor dramatique » ou « fort ténor ».

Concernant le timbre, d'autres caractéristiques peuvent entrer en ligne de compte dans la classification des types vocaux : la « couleur » — voix *claires* et voix *sombres* —, le « volume » — *petites* voix, voix *énormes* —, « l'épaisseur » — voix *minces*, voix *épaisses* — et le « mordant » — voix *détimbrées* ou voix *éclatantes*.

Selon la puissance relative, on pourra classer les voix de la manière suivante, par intensité croissante.

- Les « voix de micro » : moins de 80 décibels.
- Les « voix de salon » : de 80 à 90 décibels.
- Les « voix d'opérette » : de 90 à 100 décibels.
- Les « voix d'opéra-comique » : de 100 à 110 décibels.
- Les « voix d'opéra » : de 110 à 120 décibels.
- Les « voix de grand opéra » : plus de 120 décibels.

La voix en chœur

Dans une chorale ou chœur, les choristes sont habituellement répartis en plusieurs pupitres.

Une telle répartition constitue davantage une affectation parmi les différents pupitres, qu'une véritable distribution de parties vocales correspondant précisément à la tessiture de chaque choriste. Néanmoins, autant que faire se peut, les voix les plus élevées sont placées dans les pupitres aigus, et les voix les plus basses, dans les pupitres graves.

L'appellation des différents pupitres reprend à peu de choses près la typologie vocale des solistes, dans les pays francophones cependant, le mot « alto » est employé de préférence au mot « contralto », ce dernier restant associé à la voix de soliste.

C'est ainsi que, selon la hauteur, on classe les voix de femmes ou d'enfants en deux grandes catégories : le soprano — la plus aiguë — et l'alto — la plus grave. De la même façon, toujours selon la hauteur, on classe les voix d'hommes en deux grandes catégories : le ténor — la plus aiguë — et la basse — la plus grave.

Au sein d'un même pupitre, il peut arriver que les emplois se dédoublent — ou se divisent —, le *premier sous-pupitre* regroupant les voix les plus aiguës du pupitre, le *second*, les voix les plus graves. On dira donc — de l'aigu vers le grave — : les premiers soprani, les seconds soprani, etc. En ce qui concerne le pupitre des alti, les premières sont souvent appelées *mezzo-soprani*, et les secondes, tout simplement *alti*. De la même façon, en ce qui concerne le pupitre des basses, les premières sont souvent appelées barytons, et les secondes, tout simplement *basses*.

Exemple de répartition des voix, de l'aigu vers le grave, dans un *chœur mixte* — c'est-à-dire, un chœur composé d'hommes et de femmes — à quatre voix :

- Sopranos 1 (ou premières sopranos)
- Sopranos 2 (ou secondes sopranos)
- Altos 1 (ou mezzo-sopranos)
- Altos 2 (ou altos)
- Ténors 1 (ou premiers ténors)
- Ténors 2 (ou seconds ténors)
- Basses 1 (ou barytons)
- Basses 2 (ou basses)